

Contribution de la FNAREN aux débats du vendredi 6 septembre sur les contenus de formation dans le cadre de la Consultation Nationale pour la refondation de l'école.

Dans son exposé, Mr Goigoux souligne l'importance de la transmission des savoir-faire, de l'inscription de la formation dans une histoire et une culture. A ce propos, je souhaite attirer votre attention, au nom de la FNAREN, sur un risque de rupture dans cette transmission et cela dans le champ des réponses aux difficultés scolaires. Aujourd'hui, c'est-à-dire dans un avenir proche, nous risquons de perdre l'approche rééducative de la difficulté à l'école, dans les formations comme dans nos écoles.

Cette approche de la difficulté des enfants à l'école est le fruit d'une réflexion sur les pratiques, menée depuis plus de 60 ans par les professionnels et des spécialistes des sciences humaines. Comme cela a déjà été souligné par FNAREN dans les débats précédents pour la refondation de l'école, l'aide à dominante rééducative constitue une prévention efficace du décrochage scolaire dans la mesure où elle évite que des enfants « décrochent » avant d'avoir pu accrocher aux apprentissages. Elle repose sur une prise en compte de la globalité de l'enfant, et par conséquent, de ses démarches d'apprentissage et de réponse aux difficultés qu'il rencontre à l'école. De même, elle étaye le travail de l'affectif, du relationnel et du cognitif qu'il doit accomplir pour devenir un élève et participe donc de la prise en compte de la complexité des situations de difficultés scolaires. Si l'on veut pouvoir conserver et faire évoluer ces savoir-faire, il faut bien sûr éviter la disparition des enseignants spécialisés chargés des aides rééducatives.

La FNAREN vous alerte sur les conséquences des suppressions de postes et démantèlement des centres de formation assurant la formation au CAPA-SH option G. Il y a eu les suppressions que l'on connaît avec cependant, une particularité concernant les postes de rééducateurs : ils ont été plus touchés que les autres postes des personnels de RASED (33% postes de RASED de moins depuis 2008 et 50% des postes de rééducateurs pour la même période) : c'est un fait significatif d'une certaine politique. Nous constatons que dans certaines académies ou dans certaines circonscriptions, les suppressions de postes et l'absence de départs en formation alimentent une perte de légitimité de l'aide à dominante rééducative à l'école, comme si, institutionnellement, ce type n'était plus reconnu dans l'Education Nationale. Etant donné que la position institutionnelle a toujours été un peu compliquée, ces deux événements, suppressions de postes et absence de départ en formation, portent des coups qui risquent d'être fatals. Le levier pour redresser la situation serait la

relance de la formation spécialisée par des départs en formation et cela dès la rentrée 2013.

Cette formation n'est pas obtuse : elle a toujours su s'adapter aux nouvelles évolutions des besoins des enfants, des familles et des équipes enseignantes.

L'enjeu aujourd'hui est la disparition ou pas de cette aide à l'école.

Il est question dans ce débat des contenus mais, il ne faut pas oublier la fonction de contenant de la formation. Sans une reprise de ces formations, nous signons la mort de cette mission spécifique d'enseignants spécialisés. Il y aura certainement des enfants décrocheurs, faute d'avoir pu devenir des élèves.